

icona

le magazine de la
COMMUNICATION VISUELLE



N° 26 décembre 2006

- ÉVÈNEMENT Icona d'Or
- SIGNALÉTIQUE Musées
- IDENTIFICATION L'enseigne Jet Tours
- ART Changer d'ère
- FICHE PRATIQUE Propriété intellectuelle

→ Logo
recto-verso
pour le cinéma
Caméo

Changer d'ère Pour la planète, une exposition légère

L'EXPOSITION « CHANGER D'ÈRE » QUI SE TIENT À LA CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE PROPOSE DE PRENDRE SES RESPONSABILITÉS POUR SAUVER LA PLANÈTE. POUR CE SUJET GRAVE, TRAITÉ DE FAÇON LUDIQUE, LES SCÉNOGRAPHES ONT RÉFLÉCHI SUR L'ÉCO-CONCEPTION DE LEUR PROPRE TRAVAIL.



PHOTO JEAN-PIERRE ATTAL-AXIMAGE

➔ Comment rendre notre « empreinte » sur la planète la plus légère possible ? Nos activités, qui tendent au mieux vivre, menacent la Terre. L'exposition « Changer d'ère », qui se tient du 17 octobre 2006 à août 2007 à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, propose aux enfants et adolescents de 11 à 15 ans – les adultes sont invités aussi – de découvrir comment consommer autrement sans dégrader la qualité de vie. Elle est inspirée par le livre de Thierry Kazazian, « Il y aura l'âge des choses légères » (2003)⁽¹⁾, l'un des pionniers de l'éco-design.

L'empreinte écologique. Les objets pèsent plus ou moins lourd sur la planète. « Changer d'ère » est aussi un parcours initiatique actif. Muni d'un e-copass, chaque visiteur participe au jeu de l'empreinte écologique : il teste ses connaissances et choisit, d'étape en étape, le comportement qui lui paraît le plus respectueux de la planète. À la sortie, un écran géant affiche les réductions de l'empreinte écologique découlant des choix opérés.

Très ludique, novatrice, joyeuse malgré la gravité du sujet, elle possède une autre qualité, plus rare : les architectes de Projectiles l'ont voulue aussi « légère » que possible pour l'environnement.

Toiles de spi

On y accède en contournant d'immenses toiles de spi blanches qui constituent sa peau. Elles sont imprimées de textes et d'images composés comme une mise en page de magazine.

La première étape est un sas-couloir consacré à l'État de la Terre : dans une ambiance sonore due à Louis Dandul, la révolution industrielle, et ses conséquences pour la planète sont mis en scène en vis-à-vis, en images et chiffres gigantesques. Nous avons dépassé les capacités de la Terre à nous supporter.

« Les toiles de spi, note Hervé Bouttet (Projectiles) comparées à d'autres supports, présentaient le meilleur rendement : rapport poids/rigidité, grandes dimensions, imprimables, diffusant la lumière, écrans de projection. Elles répondent au critère d'optimisation de l'éco-conception. »

Un second sas noir mène aux étapes suivantes réunies sur un vaste plateau : l'empreinte écologique, l'entente féconde (cahier des charges de l'éco-conception), les scénarios de la vie.

Ici, pas de cloisons : l'aménagement crée les espaces. L'ambiance est lumineuse, colorée, aérée. En périphérie et à l'horizon sont disposés les grands éléments explicatifs : textes sur les 5 principes de l'« entente féconde » (optimum, diversité, temps, cycle, interdépendance), portraits et citations des précurseurs et acteurs de l'éco-conception, mur de matériaux écologiques rétroéclairé en rose, immense vidéo de paysages. « Le mur de matériaux est en frêne rétif, un bois rendu imputrescible par cuisson, procédé qui ne met pas en œuvre de produits de l'industrie chimique. » Une installation d'objets suspendus à différentes hauteurs illustre efficacement leur poids sur la planète, leur « empreinte écologique »... tout en marquant le passage à l'étape 3 : les scénarios de la vie.

Un sol recyclable

Au centre du plateau, quatre zones – « Habiter », « Se nourrir », « Bouger », « Produire et consommer » – se racontent en objets, informations multimédia, petits textes. Elles se distinguent uniquement par les bannières suspendues en non tissé.

La continuité et l'économie de moyens caractérisent la mise en scène de ce plateau. Pas de cartels, pas de vitrines, un mobilier de présentation qui surgit du sol comme si la matière se soulevait élégamment pour porter les objets que l'on peut toucher. « Le sol est en matière naturelle, du caoutchouc qui sera recyclé après l'exposition. Il recouvre sans rupture les tables de présentation jusqu'au mur du fond. Les informations sont sérigraphiées directement sur la matière et les objets posés dessus sans support. Les tables sont en latté de peuplier plutôt qu'en médium. Le bilan écologique est donc atténué : la colle est acrylique, le bois élevé en France nécessite moins de transport. » Les tables contiennent des éclairages

L'entrée de l'exposition

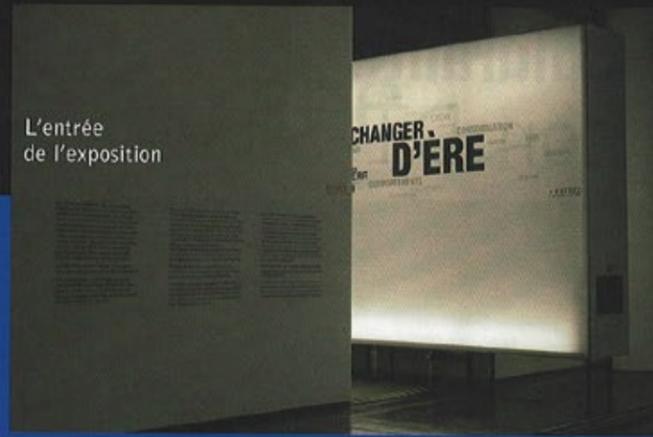


PHOTO HERVÉ BOUTTET

Un graphisme engagé

La typographie de « Changer d'ère » faisait partie intégrante de la scénographie et fut réfléchiée en équipe dès la présentation du concours. La mise en scène des textes a fait l'objet d'une approche « journalistique ». Les toiles de spi ont été traitées comme des pages de magazine, notamment pour l'entrée, le sas consacré à l'État de la Terre et le mur exclusivement typographique de l'« entente féconde ». « Pour caser dans peu d'espace des caractères lisibles de très loin, ou pour rendre moins fatigante la lecture de citations longues, nous avons fait ressortir des mots clés en gras et en corps plus élevés, indique la graphiste Panni Demeter. Nous voulions aussi donner aux textes une connotation de propagande. » Un travail de jonglage auquel venait s'ajouter l'obligation de présenter les textes en trois langues.

« Cette exposition s'adresse à tout le monde, et au monde entier. J'ai choisi de traiter les trois langues au même niveau hiérarchique. Pour allier égalité et lisibilité, j'ai composé les textes sans différence de corps d'une langue à l'autre, en utilisant dans les trois cas un caractère très contemporain, mais bien différencié, pour que chacun reconnaisse sa langue dès le premier panneau. »

rages fluorescents colorés qui réchauffent l'ambiance.

Certains outils multimédia ont été « écoconçus » pour « Changer d'ère » : coût moindre, poids faible sur l'environnement. « Nous avons créé avec No Design de grandes dalles tactiles interactives. Elles sont en verre, reliées à deux petits micros HF de type micros pour guitare qui détectent les vibrations des doigts et déclenchent l'interactivité. Avec des dalles tactiles, on n'aurait jamais pu avoir une telle surface, le coût aurait été prohibitif, leur fabrication peu « écologique ». La grande leçon que nous avons tirée de ce travail, c'est que nous appliquerions désormais à tous nos projets les principes de Changer d'ère. »

ANNE LOMBARD

(1) Publié chez Victoires Éditions, grand prix du livre de design 2003 à Saint-Étienne Métropole.

Intervenants

- Conception : Cité des Sciences et de l'Industrie
- Commissaires scientifiques : Thierry Kazazian (1961-2006) (02 France), Basile Guerguievsky (02 France) et Jacqueline Febvre
- Commissaire général : Marie-Christine Hergault
- Muséographes : Évelyne Hiard, Anne Stephan, Christelle Baraton, Xavier Aguilan
- Scénographie : Projectiles (Hervé Bouttet)
- Conception multimédia : No Design
- Graphisme : Panni Demeter